

0. CONSEILS DE LECTURE

Bravo ! Vous venez d'acheter le mauvais livre ! Ce sont ceux de Constantin Stanislavski, visionnaire génial de la fin du XIX^e/début du XX^e siècle et père de ce que nous appelons la Méthode, que vous auriez dû vous procurer : « La Formation De L'Acteur », « La Construction Du Personnage », « Creating A Role »². Notons que dans l'édition américaine, ils s'intitulent : «An Actor Prepares», «**B**eing The Character», «**C**reating A Role» ; ce qui donne, lorsque l'on prend l'initiale de chacun de ces ouvrages : l'**ABC** de l'Acting. Et pour cause : tout y est dit au sujet de l'art de l'acteur réaliste. Tout, ou presque... Procurez-vous les, lisez-les et, une fois ceci fait, reprenez votre lecture de mon bouquin.

Celui-ci comprend, en gros, deux grandes approches que l'on peut diviser de la manière suivante : d'un côté, les parties I à III ainsi que VIII à XI, et, de l'autre, les parties IV à VII.

Les parties IV à VII, qui, en nombre de chapitres et de pages constituent plus de 80 % de l'ouvrage, abordent l'Acting de manière frontale, très concrète et organique, et sont bourrées d'exercices. Les parties I à III, ainsi que VIII à XI, touchent bien évidemment à notre sujet, mais de façon plus « périphérique » et parfois, voire souvent, plus subjective, donc potentiellement plus polarisante et discutable. Il y est, entre autres, question d'histoire de la Méthode, d'éthique de l'art et de positionnements moraux. Rien que ça ! Oui, car comme le prouvent de nombreux passages des livres de Stanislavski précités, ainsi que d'autres écrits, tels que, entre autres, « Ma Vie Dans L'Art », l'art n'en n'est pas un sans positionnements moraux marqués et investis. C'est donc sans hésiter, particulièrement au sein des parties I à III et VIII à XI, que je donne mes points de vue et avis qui, paraît-il - *et je l'assume pleinement* - sont parfois extrêmement tranchés. Ce n'est pas que je n'apprécie guère les teintes pastel - elles ont leur charme et leur nécessité - mais disons que je n'aime pas jouer le jeu, un peu trop en vogue à mon goût, qui tente de faire passer les compromis pour de la finesse et le manque de *hum-hum* pour de l'ouverture d'esprit. D'autre part, refusant de laisser les extrêmes aux extrémistes, je ne m'excuse pas de mes passions. Ce sont elles, après tout, qui m'ont fait écrire ce livre.

Bien que ces deux grandes approches me semblent absolument complémentaires, j'invite les plus impatients à tâter de l'Acting pur et dur à aller directement à la partie IV, qui marque le début des exercices.

2. Ce qui, en français, donnerait « Créer un rôle », mais ce volume n'a, à ma connaissance, pas été traduit en français. Dommage, car il est le 3e volet, posthume, de Stanislavski sur La Méthode. Il contient d'importantes remises en questions et offre aux acteurs un « outil » majeur et pourtant quasi-inconnu en France : « l'analyse active » (voir les parties « VI. Aaaaaaaaand ACTION(S) !!! » et « VII. Comment Répéter-Créer Une Scène », p. 255 et 281).

D'autre part, pour les plus investis, je conseille de lire ce livre deux fois. La première fois plus ou moins d'une traite, en faisant les exercices mais sans trop vous y attarder afin d'avoir une vision d'ensemble et comprendre comment les « outils » que vous trouverez ici se répondent et se complètent ; la deuxième, en prenant bien le temps de vous arrêter sur les exercices, les faire et les refaire, les approfondir, tester leurs liens, dans l'ordre et le désordre, au hasard ou pour les besoins d'un rôle que vous abordez.

Enfin, en parallèle à la lecture de ce livre, et/ou d'autres sur le même sujet, je vous conseille vivement de tâter régulièrement de la scène dans des ateliers d'Acting et avec des coaches, à condition que tous deux soient dignes de ce nom.

Un mot sur ce que je considère être un atelier d'Acting digne de ce nom : un endroit où vous vous sentez « chez vous » et où vous avez le droit de vous planter, donc d'essayer, de chercher, de creuser, d'explorer et, *in extenso*, de progresser.

Un mot sur ce que je considère être un coach d'acteurs digne de ce nom : une personne dont la bienveillance invite à la liberté, ayant autre chose à vous proposer que son avis, ce qui revient à dire : un coach avec une méthode claire, spécifique et tangible, qui n'en fait pas une « religion » mais l'utilise dans un esprit ludique. Ce n'est pas un juge qui reste le cul sur sa chaise à descendre votre travail, mais un allié qui s'implique et se dit que si vous réussissez votre travail, il a réussi le sien. Et, par-dessus tout, c'est quelqu'un qui vous inspire³ ! De deux choses l'une : si votre coach d'acting ne vous inspire pas, c'est soit que vous avez les portugaises ensablées - *a.k.a* les oreilles bouchées - soit qu'il n'a absolument rien compris à son boulot. Posez-vous bien la question, en restant sincèrement ouvert, mais sans pour autant devenir une poubelle qui avale tout sans distinction ni discernement ou, soit dit en passant, un acteur tellement ébloui par le fantasme *pré-fabrique* de sa « réussite » qu'il est, comme ladite poubelle, prêt à gober n'importe quoi.

Ceci vaut, bien évidemment, aussi pour ce bouquin.

Bonne lecture !

Heu... enfin, j'espère.

3. Si vous souhaitez en savoir plus à ce sujet, vous pouvez lire une interview que j'ai donnée à un site du net dédié au théâtre, en tapant : « un café avec David Barrouk ».